

Il était une foi

Soeur Gilberte Paquette

Gilberte Paquette, *Dans le sillage d'Élisabeth Bruyère*, Vanier, Éditions L'Interligne, 1993, 287 pages

Maggy R. Pallen

Number 77, May 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42260ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pallen, M. R. (1994). Review of [Il était une foi : soeur Gilberte Paquette / Gilberte Paquette, *Dans le sillage d'Élisabeth Bruyère*, Vanier, Éditions L'Interligne, 1993, 287 pages]. *Liaison*, (77), 45–45.



Il était une foi : sœur Gilberte Paquette

Ouvrage riche et dense qui, à travers l'expérience de sœur Gilberte Paquette à la direction de l'Hôpital général d'Ottawa, nous promène dans les allées historiques de cette institution. **Dans le sillage d'Élisabeth Bruyère** demeure une heureuse initiative qui allie l'aspect spirituel de la mission de l'auteure au côté pratique de ses fonctions. Elle tire des parallèles intéressants entre certaines étapes de son apostolat et celui de sa mère spirituelle, Élisabeth Bruyère. Celle-ci a fondé l'hôpital en 1845, originalement appelé Hôpital de Bytown, et elle est également la fondatrice des la congrégation des Sœurs de la Charité d'Ottawa, à laquelle appartient l'auteure.

La première partie du livre retrace son cheminement, de son enfance à Mace (près de Cochrane) aux années d'enseignement à Rouyn et à Ottawa, en passant évidemment par son entrée chez les Sœurs Grises de la Croix. On y dénote un style enjoué, très spontané, lequel devient un peu décalé dans la deuxième partie, soit celle qui raconte ses premières années à l'Hôpital général d'Ottawa. Si, au cours des longues descriptions administratives, je me suis perdue dans les méandres budgétaires de la gestion d'une entreprise hospitalière, plusieurs événements vécus par l'auteure, étayés par d'édifiantes similarités historiques, ont eu pour effet de me faire vite oublier de tels passages.

Depuis sa création au siècle dernier, l'Hôpital a été victime de l'évolution sociale et politique de la région. Déjà à l'époque d'Élisabeth Bruyère se posait le problème des patients venant du Québec pour se faire soigner en Ontario. Il semble que le poli du temps n'ait fait que donner une teinte diffé-

rente à certaines situations, sans jamais les faire disparaître, puisqu'elles persistent de nos jours. Les difficultés inhérentes au retard des paiements administratifs restent les mêmes, qu'elle que soit l'époque. Les écrits d'Élisabeth Bruyère en témoignent; le récit de sœur Gilberte Paquette le confirme.

Les situations financières inquiétantes qui en ont découlé ont été aggravées par l'application de la loi fédérale sur la santé. Et que dire de l'assurance-hospitalisation, sinon que le revers d'une telle médaille est souvent pénible pour un hôpital où des traces administratives viennent ébranler sa vocation première de soigner et de sauver des vies.

Pendant trois cents pages, sœur Gilberte Paquette raconte les anecdotes, les doutes, les scandales, les embûches et les victoires qui ont émaillé l'histoire de l'Hôpital général d'Ottawa et qui ont scandé son évolution. Sa persévérance et sa foi, semblables à celles de sa mère spirituelle, l'ont toujours soutenue «face aux écueils et aux injustices». Des impasses financières aux quiproquos médiatiques, en passant par les changements majeurs apportés à l'institution, la saga moderne de l'Hôpital général d'Ottawa n'a toutefois pas changé la qualité des soins qui y ont été prodigués.

À cet égard, il est intéressant de signaler une référence que l'auteure fait aux Actes des Apôtres et où elle trouve une confirmation de sa mission, puissant message de sa «deuxième conversion». L'analogie à Moïse et au peuple hébreu est certainement justifiée par les rapprochements entre les souffrances physiques et les injustices subies par les patients. Sœur Gilberte Paquette n'hésite pas à lever le voile sur le flou qui subsistait alors autour de la philosophie de l'hôpital, ce qui a finalement mené à le définir comme une «institution de soins de santé catholique et bilingue». Il reste ainsi moins de place pour les interprétations approximatives.

Le ton audacieux, par moments facétieux, de l'auteure lorsqu'elle couvre les principes du bilinguisme et celui du féminisme, apporte à ces caractéristiques de notre époque un éclairage original. C'est celui d'une femme, religieuse et francophone, qui, dans le respect de sa foi, a œuvré à la promotion de ces concepts dans un contexte de peines et de souffrances qu'elle a côtoyé et qu'elle a contribué à alléger pendant trente ans.

La décision du ministère ontarien de la Santé d'étendre les services de l'Hôpital général d'Ottawa conduira à la création du Centre de santé Élisabeth-Bruyère. Cette nouvelle institution sera véritablement l'œuvre de sœur Gilberte Paquette, en hommage concret à celle qui l'a inspirée tout au long de sa mission hospitalière. Le Centre deviendra essentiellement un lieu de soins à long terme. Plusieurs innovations originales viendront se greffer au mandat initial — unité de soins palliatifs, service d'entraide communautaire, programmes d'éducation — et conféreront à ce lieu un attrait des plus chaleureux.

On comprendra l'attachement de l'auteure à l'histoire de « son » hôpital, mais on déplorera une certaine inconsistance chronologique qui risque parfois de nous faire perdre le fil historique du récit, surtout lorsque les références aux dates contemporaines se font un peu trop abruptement après une incursion au siècle dernier. Certains se passeront volontiers des discussions sur la planification du nouvel hôpital et d'autres achopperont sur le style, mais de telles imperfections n'altèrent en rien ce témoignage sur l'évolution d'un milieu hospitalier dans une région qui bâtit toujours son histoire.

MAGGY R. PALLEN

Gilberte Paquette, **Dans le sillage d'Élisabeth Bruyère**, Vanier, Éditions L'Interligne, 1993, 287 pages.